

de ce géant. La contribution du secteur des services au bien-être et à la compétitivité de tous les autres secteurs est énorme, même si elle n'est pas évidente, d'où le surnom que nous lui avons donné.

La compétitivité du Canada tient à la qualité, aux compétences et aux ressources technologiques du secteur des services.

Le gouvernement ne cesse de souligner l'importance du secteur des services depuis 1984, mais il s'est rendu compte que la collecte et l'analyse des données statistiques sur le secteur faisaient défaut. Cette constatation l'a amené à lancer le Programme d'études sur les industries de service en 1986. Les 80 rapports qui ont été préparés donnent des services l'image d'un secteur très dynamique de l'économie canadienne, dont la croissance fait partie du développement industriel.

Ils aboutissent tous à la conclusion qu'une économie concurrentielle dépend de la compétitivité des services. Et j'en profite pour annoncer que pour parfaire nos connaissances sur le secteur, le gouvernement a demandé à Statistique Canada de créer une nouvelle source de données sur ce secteur.

Peu de Canadiens connaissent l'importance des services dans la croissance du commerce extérieur. Le Canada fait au moins 15 p. 100 de son commerce international dans ce domaine, et la valeur des échanges mondiaux de services a dépassé les 600 milliards de dollars en 1989. Les exportations de services commerciaux ont progressé deux fois plus vite que celles des marchandises depuis 1980.

Le gouvernement fait tout son possible à l'échelle internationale pour voir à ce que cette croissance continue. Et pour la première fois, les services font l'objet des négociations commerciales multilatérales (NCM).

Le Canada travaille à assujettir le commerce des services à des règles multilatérales et à élargir l'accès à d'autres marchés dans des domaines clés comme les services financiers, les télécommunications, les services informatiques et les services professionnels, par exemple. Ce n'est pas facile avec plus de 100 pays à la table de négociation; mais je pense que nous parviendrons à une bonne entente.

Je reviens de Séoul où se sont réunis les pays de l'Asie-Pacifique et où les membres de la conférence de la CEAP (Coopération économique Asie-Pacifique) se sont fermement prononcés sur les NCM. Je crois que cette rencontre démontre la volonté politique de surmonter les dernières difficultés au cours des semaines à venir. Par ailleurs, les récentes discussions entre la Communauté européenne et les États-Unis sur les pourparlers commerciaux ont été elles aussi encourageantes. Que les services soient couverts par l'Accord de libre-échange Canada - États-Unis témoigne de l'intérêt du Canada pour un meilleur accès aux marchés de services.